

PRINTEMPS CULTUREL PORTUGAIS

L'exposition « Helena Almeida. Corpus » s'inscrit dans le cadre de Printemps Culturel Portugais. Cet événement culturel met à l'honneur la scène artistique portugaise à Paris au printemps prochain. Il est organisé conjointement par la Fondation Calouste Gulbenkian, le Jeu de Paume, la Cité de l'Architecture & du Patrimoine, le Grand Palais et le Théâtre de la Ville.

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN - DELEGATION EN FRANCE
JULIÃO SARMENTO. LA CHOSE, MÊME - THE REAL THING
20 janvier – 17 avril 2016

L'exposition propose au visiteur un panorama de l'oeuvre de Julião Sarmento, figure de proue de l'art contemporain portugais dont la carrière fut d'emblée internationale. Au fil des années, Julião Sarmento a développé une oeuvre protéiforme, recourant tour à tour à la photographie, au dessin, à la sculpture, la vidéo ou la performance, tout en maintenant un lien étroit avec le texte, qu'il incorpore et assemble en fragments à ses oeuvres. Son travail est marqué par la présence iconique de la femme, égérie subtile et motif récurrent énigmatique qui jalonne ses propositions.

Julião Sarmento, *White Exit*, 2010. © Studio Julião Sarmento, Courtoisie Galerie Daniel Templon, Paris

JEU DE PAUME – HELENA ALMEIDA. CORPUS
9 février – 22 mai 2016

Considérée comme l'une des plus grandes artistes contemporaines portugaises, Helena Almeida (1934, Lisbonne) trouve dans la photographie un moyen de combattre l'extériorité de la peinture. Le point de départ de son oeuvre est toujours son corps, comme si elle ne cessait d'affirmer « ma peinture est mon corps, mon corps est ma peinture ». Intitulée « Corpus », la rétrospective du Jeu de Paume présente, pour la première fois en France, les oeuvres les plus emblématiques de l'artiste, allant de la peinture à la photographie en passant par le dessin et la vidéo.

Helena Almeida, *Pintura habitada* [Peinture habitée], 1975, Coll. Fundação de Serralves – Museu de Arte Contemporânea, Porto

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE – LES UNIVERSALISTES. 50 ANS D'ARCHITECTURE PORTUGAISE
13 avril – 29 août 2016

Dans le cadre de la commémoration des 50 ans de sa délégation en France, la fondation Calouste Gulbenkian s'associe à la Cité de l'architecture & du patrimoine pour co-produire une exposition présentant un demi-siècle de la pensée et de la production architecturale au Portugal. Revenant sur le contexte historique, culturel, social et mondial, l'exposition présente cinquante projets architecturaux sous forme de maquettes produites spécialement pour l'exposition, de documents graphiques et de documents audiovisuels.

Teatro Azul [Théâtre bleu], Théâtre Municipal de Almada, Portugal (1998-2005), © Fernando Guerra / Atelier Contemporânea

GRAND PALAIS – AMADEO DE SOUZA CARDOSO (1887–1918)

20 avril – 18 juillet 2016

Secret le mieux gardé de la culture portugaise Amadeo de Souza-Cardoso a vécu et travaillé entre Paris et Manhufe, au Nord du Portugal. Proche d'artistes comme Amedeo Modigliani, Constantin Brancusi, Alexander Archipenko, Juan Gris ou encore Robert et Sonia Delaunay, Amadeo ne se revendique d'aucun mouvement esthétique. Influencé par l'impressionnisme, l'expressionnisme, le cubisme et le futurisme, il refuse cependant toute étiquette. Ses oeuvres se nourrissent d'un dialogue constant entre tradition et modernité, associant recherches avant-gardistes et relecture de thèmes iconographiques populaires. Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et la Fondation Calouste Gulbenkian.

Amadeo de Souza-Cardoso, *Lévriers*, 1911 © Lisbonne, CAM / Fundação Calouste Gulbenkian

THÉÂTRE DE LA VILLE – TEATRO PRAGA. PROJET PESSOA

31 mai–4 juin 2016 / dans le cadre de Chantiers d'Europe, 7^e édition

Les « nouvelles tendances théâtrales » ne sont pas l'apanage des seuls pays d'Europe du Nord. À Lisbonne, voilà déjà 20 ans que les activistes du Teatro Praga sont à la manœuvre. Logiquement invité dans le cadre de Chantiers d'Europe, le Teatro Praga est de retour avec, dans ses bagages, Fernando Pessoa. Autant dire un monument national, ici abordé avec beaucoup de liberté et de fantaisie, dans une dramaturgie joyeusement hétéroclite qui fait resurgir l'enfance du poète en Afrique du Sud. Un spectacle navigateur, qui suscite un kaléidoscope de voix occidentales et africaines.

© Silverbox + Revista Gerador